

Deux artistes : le faussaire de Vermeer

*Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau R
Nombre de mots : 1 420*



**Reading a-z**

Visitez www.readinga-z.com
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • R

Deux artistes : le faussaire de Vermeer



Texte de Dina Anastasio

www.readinga-z.com

Deux artistes : le faussaire de Vermeer



Texte de Dina Anastasio

www.readinga-z.com

Citations des photos :

Couverture : © Andy Shaw/Bloomberg News/Landov; couverture arrière :
© Staatliche Kunstsammlungen Dresden/The Bridgeman Art Library; page titre,
pages 6 (haut de page), 12 (bas de page), 18 : © Francis G. Mayer/Corbis;
page 4 : © Mauritshuis, La Haye, les Pays-Bas/Giraudon/The Bridgeman
Art Library International; page 5 (toutes) : © Mary Evans Picture Library; pages
6 (bas de page), 17 (bas de page) : © The Bridgeman Art Library International;
page 7 : image numérisée du The Century, volume 50, numéro 6 (Oct. 1895)/avec
la permission de Cornell University Library, Making of America Digital Collection;
page 8 : © SuperStock; pages 9, 19 : © The Bridgeman Art Library; page 10 :
© REUTERS/Jasper Juinen; page 11 : photo par M.M. Couvée, avec la permission
de The Netherlands Institute of Art History (RKD); page 12 (haut de page) :
© National Gallery Collection; avec la permission de Trustees of the National
Gallery, Londres/Corbis; page 13 : © ullstein bild/The Granger Collection,
New York; page 14 : © Bettmann/Corbis; pages 15, 17 (haut de page) :
© The Granger Collection, New York; page 16 : © Michael Boys/Corbis

Deux artistes : le faussaire de Vermeer
(Two Artists: Vermeer's Forger)
Niveau de lecture R
© Learning A-Z
Texte de Dina Anastasio
Traduction française de Julie Châteauvert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com

Table des matières

Les grands maîtres	4
Les premiers tableaux de Han Van Meegeren	5
Copier un maître	8
Un maître du succès	11
La découverte qu'il s'agit de faux.	13
Le véritable Vermeer.	16
Glossaire	20



Le tableau de Jan Vermeer, *Vue de Delft*, de 1661, illustre la ville 200 ans avant l'époque de Han.

Les grands maîtres

Quand Han Van Meegeren était jeune enfant en Hollande, il adorait dessiner. Il aimait visiter les musées et regarder des tableaux d'artistes hollandais. Les grands peintres Rembrandt et Vermeer étaient morts il y avait plus de 200 ans, mais leurs tableaux vivaient dans l'esprit de Han.

Il désirait vivement être un artiste. Si seulement il pouvait peindre des choses comme ces grands **maîtres** hollandais. Si seulement il pouvait passer sa vie à mélanger des couleurs et à créer de beaux tableaux. Si seulement...

Les premiers tableaux de Vermeer

En 1908, alors qu'il était âgé de dix-neuf ans, Han a commencé à étudier l'architecture. Il a conçu quelques édifices, mais il aimait toujours l'art, la peinture et les grands maîtres hollandais. Il a donc quitté l'architecture et a commencé à étudier les beaux-arts.



Ces scènes de Delft en 1904 illustrent des édifices que Han a peut-être étudiés lorsqu'il était étudiant en architecture.



Au début, il a très bien réussi. Il a reçu son diplôme de l'École des beaux-arts et a été engagé pour enseigner à d'autres étudiants. Il a même gagné quelques prix pour ses **talents** en peinture.

Avec le temps, Han a cessé de mettre autant d'efforts dans son travail et plusieurs **critiques** n'aimaient pas son travail. Elles disaient que son travail suivait de trop près celui des anciens maîtres. Elles disaient qu'il n'avait pas de talent. Ces mauvaises critiques à son sujet l'ont rendu triste et très en colère.



Ces tableaux de l'Âge d'Or hollandais illustrent certaines des techniques qui ont inspiré le travail de Han.

Han ne pouvait cesser de penser aux critiques. Il a écrit des lettres furieuses, mais cela n'a pas suffi. Il devait bien y avoir une façon de se venger. Il voulait les **duper** et les embarrasser de la façon dont ils l'avaient embarrassé.

Une idée s'est formée dans l'esprit de Han. Et s'il peignait un tableau et disait qu'il avait été peint par le grand artiste Johannes Vermeer? Serait-il capable de duper les critiques en leur faisant croire que le **faux** était un véritable tableau de Vermeer?

En feraient-ils les éloges comme ils l'avaient fait pour d'autres œuvres de Vermeer? Han imaginait ce que les critiques diraient si elles en venaient à découvrir que c'était lui qui l'avait peint.

L'artiste Timothy Cole chante les louanges du travail de Vermeer dans *The Century*, volume 50, numéro 6 (oct. 1895).

The Century Magazine, 1895

But it is in Vermeer's small works that he appears as an independent master, and we become acquainted with an artist whose genius is akin to that of De Hooch and Metsu — a master of robust and refined intellect. I shall never forget the "Milkmaid" of the Six collection at Amsterdam, which is extraordinary in its naturalness, truth, breadth, and reality, without excess, and is notable for its brilliancy of tone, harmony, and solidity of touch.

One of the latest acquisitions of the National Gallery of London is a very fine Vermeer, which is the subject of the frontispiece of this number of *THE CENTURY*, namely, the "Portrait of a Lady standing at a Spinet." It is a small work, measuring about 11 by 15 inches, and cost the gallery £1700. It possesses a very charming and realistic effect of light coming in through the window. The varied adjustment of the spaces in the arrangement of the whole is a study in itself; and the use of so many angles — right, obtuse, and acute — serves to enhance the graceful lines of the figure.

In coloring it is softer and more refined than many of Vermeer's works that I have seen. The wall, suffused by the warm radiance from without, is a neutral gray of great delicacy of tone, and the gold frame of the little picture sparkles upon this background with piquant realism. The black frame surrounding the picture of the Cupid is nearly the strongest note of color in the whole. I have heard an artist of distinction as a colorist remark that only a consummate master would dare to balance the masses as Vermeer has done. The spinet is brown, and the dress of the lady is a warm, pearly gray, the part about her shoulders and breast being of a rich blue, while the seat of the chair is of the same shade. The Cupid is holding in his uplifted hand a clock, the pendulum being just visible as it swings from behind his arm. There doubtless is some relation here between Love and the lady in the sentiment pervading the whole.

T. Cole.

Copier un maître

Han en savait beaucoup au sujet des beaux-arts et de la vie durant les années où Vermeer peignait. C'était un homme intelligent et il savait que la création de fausses œuvres d'art convaincantes exigeait plusieurs choses. Les sujets du tableau devaient avoir l'air d'appartenir à la période de Vermeer. La peinture et les toiles devaient aussi avoir l'air vieilles. Mais avant tout, sa technique de peinture devait refléter le style de Vermeer.



Le tableau de Vermeer, *Gentilhomme et dame buvant du vin*, illustre les vêtements et les meubles des gens plus fortunés de l'époque de Vermeer.

Pour commencer, Han avait besoin de trouver et d'utiliser un tableau du XVIIe siècle qui avait plus de 200 ans. Après avoir trouvé le tableau en question, il a nettoyé la toile en s'assurant de laisser derrière les craquelures dues à l'âge dans la couche de peinture inférieure blanche. Les vieux tableaux ont de fines craquelures.

Han a travaillé sur son tableau pendant très très longtemps. Il a choisi les sujets selon ce que les critiques d'art pouvaient s'attendre que Vermeer peigne. Vermeer peignait des tableaux de la vie durant la fin des années 1600. Si Han allait peindre de faux tableaux de Vermeer, il se devait d'apprendre beaucoup de choses au sujet de sa vie durant cette période. Par exemple, il devrait déterminer comment les gens s'habillaient et se coiffaient.



Le tableau de Vermeer, *The Milkmaid*, illustre une servante sobrement vêtue.



Les Disciples d'Emmaüs illustre des détails qui pointent vers Vermeer comme en étant l'auteur, mais il s'agit du travail du faussaire Han Van Meegeren.

Han a également choisi **scrupuleusement** ses peintures et ses pinceaux, utilisant seulement des pinceaux et des couleurs identiques à ceux utilisés par Vermeer. Parfois, il réduisait en poudre et créait ses propres peintures lorsqu'il avait besoin de bleus qui étaient seulement faits d'une certaine façon il y a de cela 200 ans. De plus, étant donné que certaines peintures prennent de nombreuses années à durcir, il a probablement ajouté un produit chimique à ses peintures pour les faire sécher plus rapidement. Il a également ajouté un vernis qui faisait paraître l'ensemble du tableau un peu vieux et poussiéreux.

Une fois qu'il a eu terminé, Han Van Meegeren a appelé son tableau *Les Disciples d'Emmaüs*.

Le maître du succès

Le premier faux de Han a été une réussite. Tout le monde croyait que son tableau avait actuellement été peint par Vermeer. Il a été capable de le vendre pour beaucoup d'argent. Mieux encore, les critiques en ont chanté les louanges.

Han avait prévu de dire aux critiques qu'il avait peint le tableau, mais il a changé d'idée. Han était un homme avide et il avait reçu beaucoup plus d'argent que ce à quoi il s'attendait. Il a donc décidé de peindre d'autres faux et de devenir très très riche.



L'artiste Han Van Meegeren est devenu riche en créant de faux tableaux des maîtres de l'Âge d'Or hollandais.



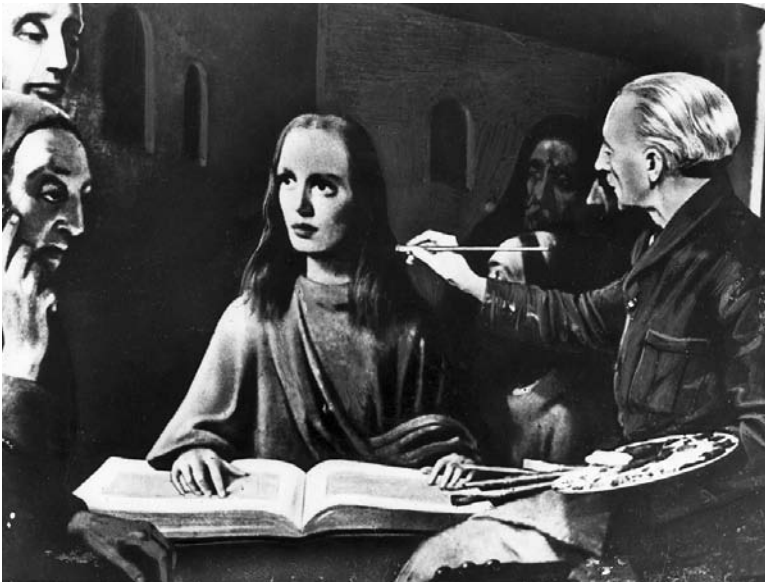
Des œuvres d'art de Pieter de Hooch (ci-dessus) et de Frans Hals (à droite) — deux faux peints par Han



Han a étudié attentivement de véritables tableaux de Vermeer pendant qu'il peignait d'autres faux. Chaque détail devait être parfait de façon à ce que les critiques ne réalisent pas que les tableaux étaient des faux. Han a peint et vendu plusieurs tableaux « Vermeer » et il est devenu très riche.

La découverte qu'il s'agit de faux

Comme plusieurs criminels, Han est devenu paresseux. Un de ses faux avait été vendu à un haut responsable nazi durant la Seconde Guerre mondiale. Les néerlandais et les Nazis étaient des ennemis, alors après la guerre, Han a presque été emprisonné à vie pour avoir vendu un **trésor national** hollandais à l'ennemi. Il a confessé que le tableau était un faux. Il a peint un nouveau « Vermeer » pour prouver que ce qu'il avait dit était bien vrai et a été puni de deux ans de prison. Cependant, Han est mort avant d'avoir été emprisonné.



Han peint *Jésus enseignant dans le temple* durant son procès pour montrer comment il avait créé de faux tableaux de Vermeer.



Ce faux, dans le style de Vermeer, est celui qui a fait en sorte que Han s'est fait prendre.

Il a fallu plusieurs années à Han pour maîtriser le style et la technique de Vermeer. Vermeer était un génie quant à l'utilisation de la lumière. Dans ses tableaux, la lumière provenait souvent d'une fenêtre et brillait sur de petits détails.

Il était également un génie quant à sa façon de peindre l'humeur de ses sujets et de créer une certaine émotion. Il choisissait souvent des couleurs douces pour créer l'impression du tableau.

La maîtrise des techniques de Vermeer que possédait Han a **porté ombrage** au véritable travail de Vermeer. Lesquels étaient authentiques et lesquels étaient peut-être des faux?

Quelle est son humeur?

Dans *La joueuse de guitare* de Vermeer, la fille semble lever timidement les yeux.

Peux-tu deviner ce à quoi elle peut bien penser?

La joueuse de guitare

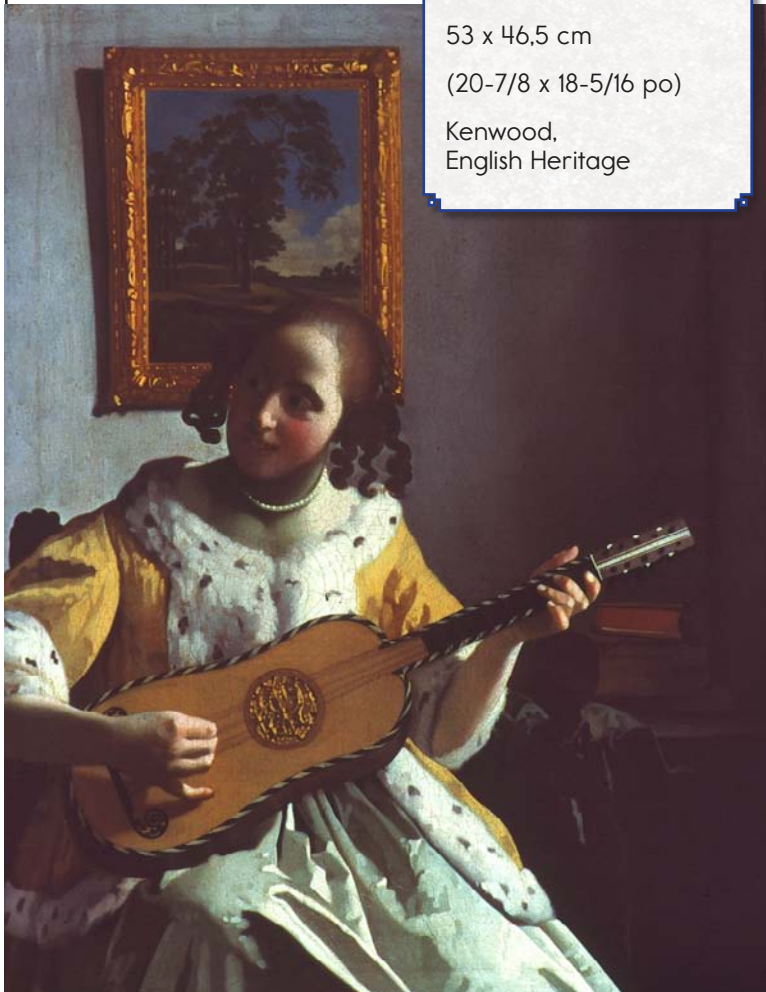
v. 1672

huile sur toile

53 x 46,5 cm

(20-7/8 x 18-5/16 po)

Kenwood,
English Heritage



Le véritable Vermeer

En 1993, un homme s'est rendu dans une galerie d'art célèbre avec un tableau intitulé *Jeune femme assise au virginal*. Il se demandait s'il pouvait s'agir d'un véritable Vermeer ou s'il s'agissait plutôt du



Ce virginal datant de 1661 est un instrument semblable à un piano moderne.

travail du célèbre faussaire Han Van Meegeren. La galerie d'art a accepté d'examiner le tableau.

Tout comme Han, les experts de la galerie d'art ont étudié les peintures et les pinceaux utilisés par Vermeer dans ses autres tableaux. Ils ont utilisé des microscopes et des rayons X pour examiner les coups de pinceau. Mais ce qu'ils ont découvert de plus intéressant encore a été la petite toile sur laquelle le tableau était peint. La toile grossière était la même que celle utilisée pour *La Dentellière* de Vermeer.

Penses-tu que la *Jeune femme assise au virginal* est un tableau authentique de Vermeer ou un faux?



La Dentellière

v. 1669-1670

huile sur toile
transférée sur
panneau

23,9 x 20,5 cm

(9-13/32 x 8-1/2 po)

Musée du Louvre,
Paris



Les plis de la robe de la dame sur le tableau *La maîtresse et la servante*, sont un autre exemple, pour les experts, de la façon de peindre de Vermeer.

***Jeune femme
assise au virginal***

v. 1670

25,2 x 20 cm

(9-7/8 x 7-7/8 po)

Galerie d'art
de Wynn,
Las Vegas

Las Vegas, Nevada



Lorsque les experts ont eu terminé d'examiner les techniques, ils se sont tournés vers le style du tableau. Ils ont comparé le tableau à d'autres tableaux de Vermeer comportant des filles en train de jouer d'un instrument de musique et ils ont comparé les plis de la jupe et d'autres détails des tableaux de Vermeer, comme *La joueuse de guitare*.

Ils ont ensuite nettoyé le tableau et trouvé la réponse dans l'éclairage froid, les ombres, le mur et l'atmosphère.

Des faux célèbres comme ceux peints par Van Meegeren ont changé la façon dont les experts examinent un tableau. Les experts ont déterminé que Vermeer a peint environ trente-cinq œuvres d'art connues. Personne d'autre que Vermeer n'aurait pu peindre *La jeune femme assise au virginal*.

Johannes Vermeer utilisait la lumière de façon brillante. Ses couleurs étaient douces et délicates et il les choisissait pour créer une atmosphère ou illustrer un moment dans le temps. Il prenait plaisir à peindre les gens qu'il voyait tous les jours autour de lui. Il

était un génie quant à la façon d'exprimer leurs sentiments. Quels sentiments vois-tu dans les tableaux de Vermeer?



La Liseuse à la fenêtre de Vermeer

Glossaire

convaincant (<i>adj.</i>)	que l'on peut facilement croire (p. 8)
(une) critique (<i>n.</i>)	personne qui trouve des défauts ou qui juge attentivement pour donner son opinion (p. 6)
duper (<i>v.</i>)	tromper, faire croire (p. 7)
(un) faux (<i>n.</i>)	copie illégale de quelque chose qui a été faite avec l'intention d'être authentique (p. 7)
(un) maître (<i>n.</i>)	personne ayant de grandes compétences et une influence importante au sein d'une profession ou d'un art particulier et possédant les qualifications pour enseigner aux autres (p. 4)
porter ombrage (<i>exp.</i>)	gêner, porter préjudice (p. 14)
scrupuleusement (<i>adv.</i>)	de manière minutieuse (p. 10)
(un) style (<i>n.</i>)	forme artistique caractéristique du domaine de la musique, de l'art ou de la littérature (p. 8)
(un) talent (<i>n.</i>)	capacité ou habileté naturelle (p. 6)
(une) technique (<i>n.</i>)	manière habile d'effectuer ou de faire quelque chose (p. 8)
(un) trésor national (<i>n. + adj.</i>)	quelque chose ou quelqu'un de grande valeur pour l'héritage particulier d'un pays ou d'une nation (p. 13)